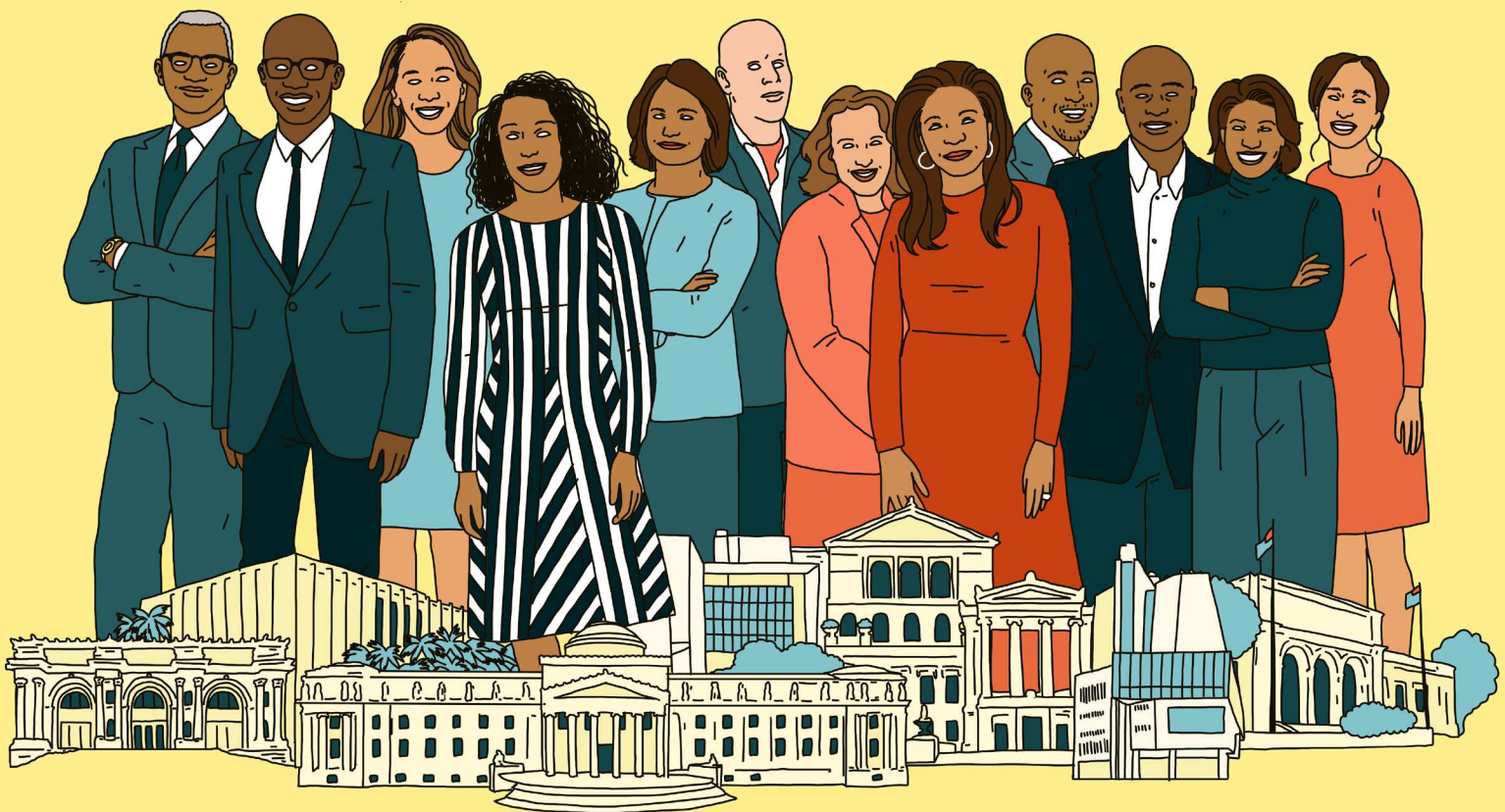


# *l'hebd*o

## du Quotidien de l'Art

Enquête

# Les décideurs noirs font leur entrée dans les musées américains

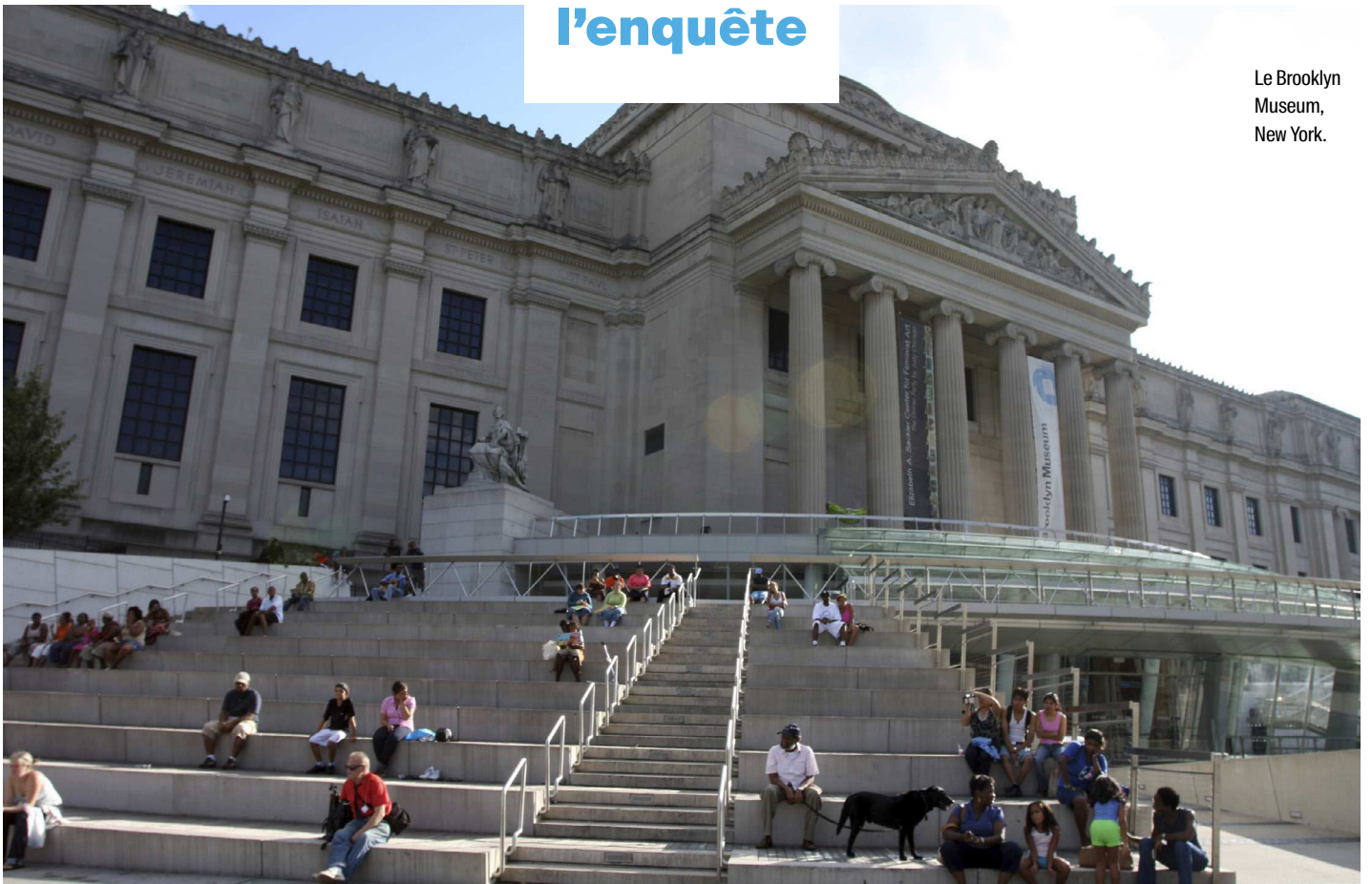


### **INSTITUTION**

La marque Louvre à l'assaut d'un plus grand public

### **VU D'AILLEURS**

Dernières nouvelles de Frieze



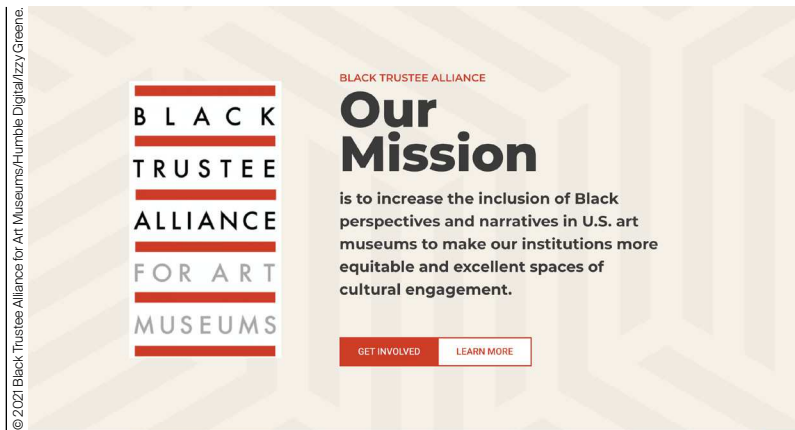
© Howard Briler/CC-BY2.0.

# Les décideurs noirs font leur entrée dans les musées américains

Parallèlement au mouvement Black Lives Matter, les membres de conseils d'administration et collectionneurs noirs influencent de plus en plus la destinée des musées américains.

Par **Melissa Smith**

**J**usqu'ici, aux États-Unis, jamais le monde de l'art n'avait posé aussi ouvertement le problème de l'exclusion des artistes noirs de ses institutions. Les statistiques sont éloquentes : en 2019, une étude menée par le Williams College montrait que les œuvres d'artistes africains-américains ne représentaient que 1,2 % des œuvres conservées dans les musées américains, chiffre qui confirmait les soupçons de nombreux connaisseurs mais laissait le grand public sous le choc de l'ampleur de la disparité raciale. Dans l'ensemble des collections des musées, 85 % des artistes sont blancs et 87 % sont des hommes. Un an plus tôt, une enquête conjointe menée par *Artnet News* et *In Other Words* constatait que « depuis 2008, dans 30 grands musées américains, 2,37 % seulement des acquisitions et des dons et 7,6 % de toutes les expositions ont concerné des œuvres d'artistes noirs ».



© 2021 Black Trustee Alliance for Art Museums/Humble Digital/izzy Greene.

Capture d'écran du site de la Black Trustee Alliance for Art Museums ([blacktrusteealliance.org](http://blacktrusteealliance.org)).

Nous sommes en plein dans « *ce moment où le monde de l'art reconnaît qu'il est vraiment important de se diversifier*, déclare Patricia Banks, professeure de sociologie et autrice de *Diversity and Philanthropy at African American Museums*. *C'est une tendance que nous constatons depuis quelques années, mais avec les manifestations (du mouvement Black Lives Matter, ndlr) à l'été 2020, la pression pour atteindre cet objectif est d'autant plus forte* ». /...



Victoria Rogers.

**« La création de l'Alliance a été déclenchée par la prise de conscience nationale qui a suivi l'assassinat de George Floyd, mais aussi par une série de lettres ouvertes rédigées par les personnels de diverses institutions, incitant leurs organes de direction à mieux faire. »**

**Victoria Rogers,**

coprésidente de la Black Trustee Alliance for Art Museums.

© Chris Waagener

Beaucoup de musées ont pensé qu'une partie de la solution consistait à diversifier leur conseil d'administration. Selon un rapport de 2017 de l'American Alliance of Museums, près de la moitié des institutions n'ont aucun membre racisé dans cette instance qui, pourtant, dispose d'un grand pouvoir de décision. « Historiquement, les institutions culturelles attirent un certain type de personne, explique Patricia Banks, et on observe dans cette participation à la vie des musées un phénomène de reproduction familiale et sociale, dans lequel les réseaux jouent un grand rôle. » Et si vous êtes la seule personne noire dans un conseil d'administration, vous avez tendance à vous sentir « isolé dans le combat que vous menez », explique Troy Carter, qui siège au LACMA.

C'est l'une des raisons qui a motivé la création, il y a un an à peine, de la Black Trustee Alliance for Art Museums. Selon sa coprésidente Victoria Rogers, l'un de ses premiers objectifs est de permettre à des administrateurs comme Troy Carter, qui est membre de l'Alliance, de partager des stratégies de recrutement. La création de cet organisme a été déclenchée par « la prise de conscience nationale qui a suivi l'assassinat de George Floyd, explique Rogers, mais aussi par une série de lettres ouvertes rédigées par les personnels de diverses institutions, incitant leurs organes de direction à mieux faire ». Elle répond enfin au besoin d'apporter des solutions « aux questions urgentes que nous, administrateurs noirs, essayons d'aborder et de résoudre », poursuit-elle.

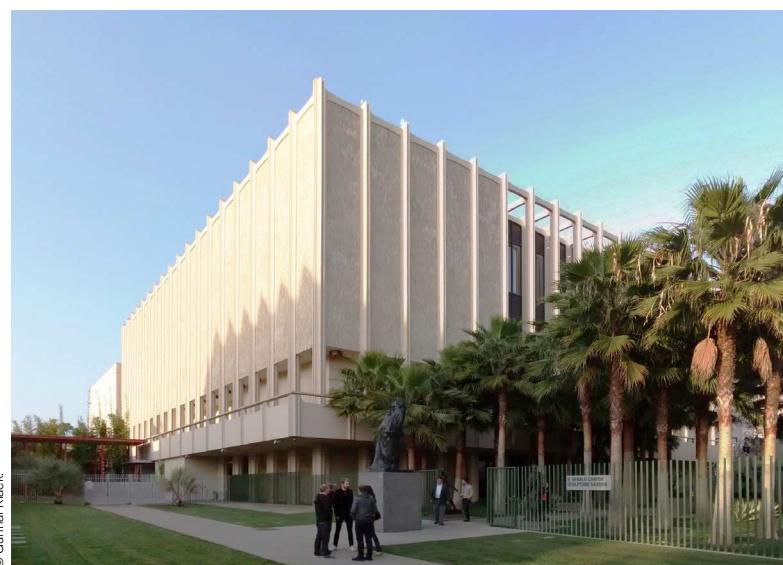
### Introduire la différence

Les musées ne peuvent plus se permettre d'envisager le mécénat « uniquement sous l'angle du philanthrope culturel typique, qui a ses intérêts et ses désirs personnels », déclare Patricia Banks. Et pour tenter de prendre en compte la diversité raciale et ethnique, « il faudra introduire de la différence ». Mais, pour attirer des administrateurs noirs, « il faut changer de nombreux secteurs de l'institution, du côté des œuvres comme de celui du personnel, précise

la sociologue, et adopter une approche inclusive et holistique ».

Selon Troy Carter, « les musées – pour peu qu'ils aient des œuvres d'artistes noirs, des membres du personnel ou des conservateurs noirs, et une histoire d'administrateurs noirs ayant occupé des fonctions importantes dans leurs commissions – peuvent chercher à convaincre des Africains-Américains de rejoindre leur conseil d'administration ». Pour Victoria Rogers, un autre volet essentiel de cette mission consiste, pour un musée, à « réévaluer ses priorités de l'intérieur, à reconnaître qu'il fait partie d'une communauté locale, qu'il n'est pas un établissement coupé de tout et un simple dépôt d'œuvres d'art ».

« Ma grande préoccupation est le fait que les institutions culturelles sont considérées comme élitistes, dit Troy Carter. La plus grande place à la table revient à ceux qui font les chèques, et qui finissent par être déconnectés du grand public. » Une des principales raisons /...



Vue du pavillon William Pereira au LACMA, Los Angeles.

© Gummer Klack

pour lesquelles il a décidé de rejoindre le conseil d'administration du LACMA est sa volonté de « *mettre l'art à la disposition de tout Los Angeles, explique-t-il, et en particulier des communautés sous-représentées dans l'espace artistique* ». De même, Victoria Rogers est entrée au conseil d'administration du Brooklyn Museum en grande partie parce qu'elle faisait confiance à l'engagement de la directrice, Anne Pasternak, « *en faveur de la justice sociale. En tant qu'institution, le musée a toujours défendu ces idéaux* ».

### **La diversité engendre la diversité**

Même quand les engagements passés d'un musée ne sont pas son principal atout, les administrateurs noirs potentiels peuvent être convaincus par l'enthousiasme d'un directeur. Ainsi, Christopher Bedford, directeur du Baltimore Museum of Art, a exposé à Lisa Harris Jones sa vision de l'avenir : diversifier le conseil d'administration, mais aussi l'ensemble de l'institution. Le directeur et la présidente du conseil d'administration, Clair Segal, étaient « *tellement passionnés, se souvient Jones, qu'ils m'ont communiqué leur enthousiasme* ». Par ailleurs, Christopher Bedford avait été précédé par sa réputation de leader engagé. « *Cet homme comprend, ajoute-t-elle, que pour faire son trou dans le Baltimore noir – où 50 à 70 % des habitants sont noirs –, le musée doit diversifier son fonds et attirer des artistes locaux.* » L'institution envisage donc de se transformer pour mieux s'intégrer dans la communauté locale. C'est ainsi que Lisa Harris Jones est officiellement entrée au conseil d'administration du musée, avec quatre



© C&A

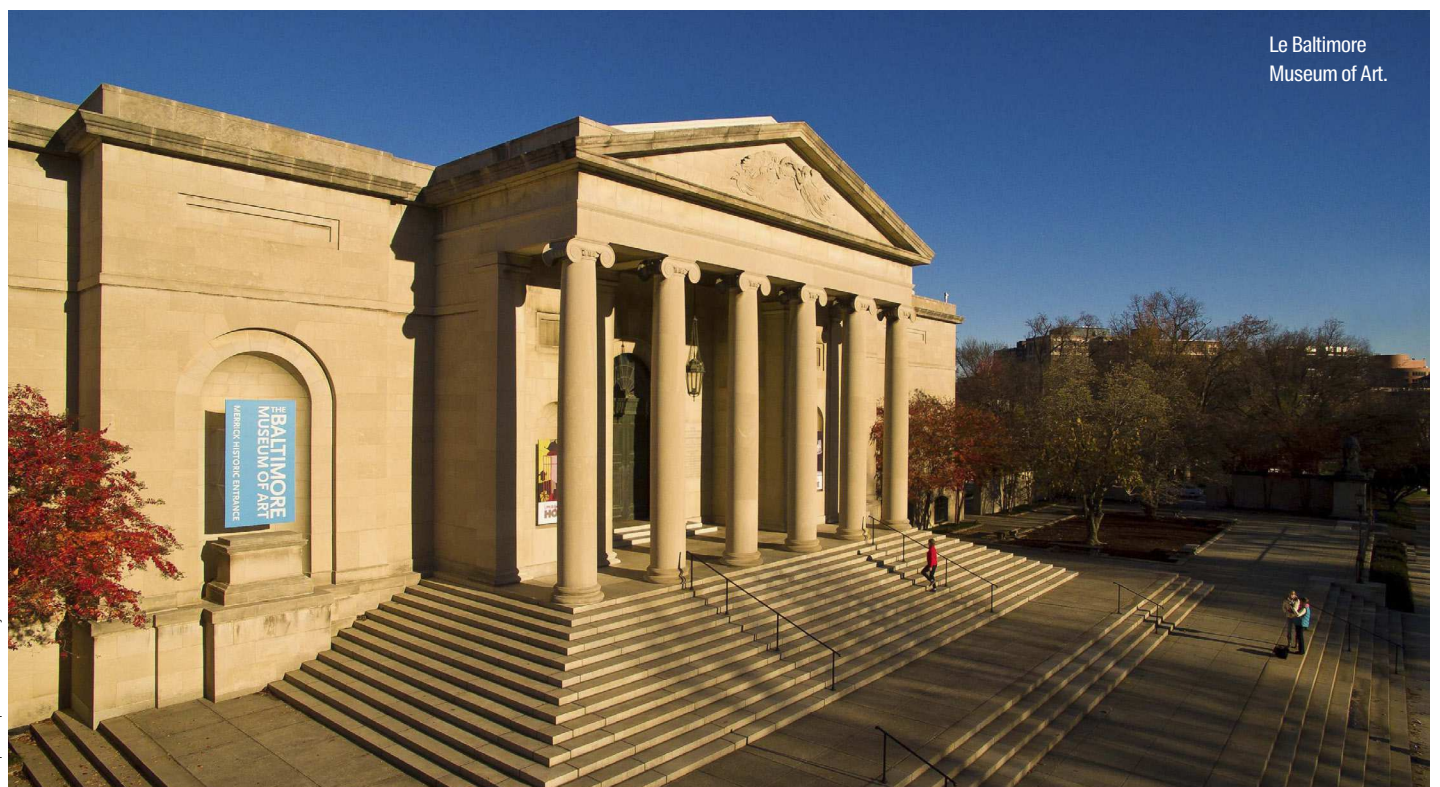
**« Une des principales raisons pour lesquelles j'ai décidé de rejoindre le conseil d'administration du LACMA est ma volonté de mettre l'art à la disposition de tout Los Angeles, et en particulier des communautés sous-représentées dans l'espace artistique. »**

**Troy Carter,**

administrateur du LACMA de Los Angeles,  
membre de la Black Trustee Alliance for Art Museums

**« Christopher Bedford comprend que pour faire son trou dans le Baltimore noir – où 50 à 70 % des habitants sont noirs –, le musée doit diversifier son fonds et attirer des artistes locaux. »**

**Lisa Harris Jones,** membre du conseil d'administration du Baltimore Museum of Art.



Le Baltimore  
Museum of Art.

© Stephen Spartano/Courtesy Baltimore Museum of Art.

**« Il y a beaucoup plus de médecins, d'avocats, d'hommes et femmes d'affaires noirs que de sportifs et de célébrités noirs. Je voulais mettre en avant toutes ces personnes qui constituent des collections d'art. »**

**Charles Moore,**

Auteur de *The Black Market: A Guide to Art Collecting*.

autres membres noirs sur un total de six. Autrement dit, les musées doivent s'ouvrir à de nouveaux membres possibles, « *au-delà de leurs réseaux habituels* », explique Patricia Banks. Ce qui est plus facile quand une personne au sein de l'institution peut s'adresser à eux. « *Les réseaux sociaux sont racialement ségrégués, poursuit-elle, mais les minorités raciales et ethniques à même d'entrer dans un conseil d'administration vont probablement diversifier leurs réseaux.* » En ce sens, la diversité engendre la diversité.

Pour sa part, Troy Carter encourage les membres de sa communauté à s'engager en faveur des arts, comme l'a fait pour lui l'influente collectionneuse Pamela Joyner. Ce sont « *des gens non traditionnels : des sportifs, des entrepreneurs, des cols bleus, note-t-il. J'initie à l'art différents types de personnes, et je veux qu'elles se sentent bienvenues* ». Après avoir découvert la collection d'art noir de Troy Carter, les musées ont commencé à s'intéresser à lui. Face à cette urgence nouvelle de diversifier les collections, les musées « *pêchent dans le même bassin, note Carter. Autrement dit, si vous êtes un collectionneur noir crédible, vous êtes courtisé. Chaque musée essaie de voir avec quels collectionneurs et philanthropes noirs il pourrait nouer des relations* ».

### **Écosystème**

Lorsque Charles Moore a entrepris d'écrire son dernier livre, *The Black Market: A Guide to Art Collecting*, il s'est fait un devoir de trouver des collectionneurs qui n'étaient pas aussi en vue que Troy



© Kevin Claiborne.

Carter ou que le désormais légendaire collectionneur d'art noir Swizz Beatz. Bien qu'il soit important « *d'avoir un Swizz Beatz comme collectionneur, explique-t-il, il y a beaucoup plus de médecins, d'avocats, d'hommes et femmes d'affaires noirs que de sportifs et de célébrités noirs. Je voulais mettre en avant toutes ces personnes qui constituent des collections d'art* ». Les collectionneurs africains-américains peuvent contribuer à faire entrer l'art noir dans les musées, tout en constituant un solide écosystème dans le monde de l'art en général. « *Ils créent des liens, explique Charles Moore, en engageant un dialogue avec ces institutions et en étant donateurs et membres des conseils d'administration. Ils peuvent aussi lancer des collectifs, mettre sur pied des résidences et investir dans des artistes.* » Le changement ne peut être profond et durable que s'il se généralise au sein des institutions. Au musée de Baltimore, grâce aux stratégies audacieuses (et parfois polarisantes) mises en place par Christopher Bedford, la fréquentation est nettement moins blanche, ce à quoi « *on pouvait s'attendre dans une ville qui ne compte que 30 % de Blancs, explique Kwame Webb, administrateur du musée, qui estime que celui-ci « va dans le bon sens* ». Comme le dit Patricia Banks, « *il est vrai qu'avec l'immense attention publique accordée à la diversité et à l'inégalité entre les races et les sexes, tout le monde n'a pas la même appréhension du problème, tout le monde ne pose pas le même diagnostic* ». Victoria Rogers et ses collègues de l'Alliance en sont conscients. « *On observe d'importantes différences de stratégie entre les institutions, mais ces différences sont enrichissantes, déclare-t-elle. Pour autant, il y a des espoirs basiques à ne pas décevoir, et il est important de s'engager dans la bonne direction.* »

**« Avec l'immense attention publique accordée à la diversité et à l'inégalité entre les races et les sexes, tout le monde n'a pas la même appréhension du problème, tout le monde ne pose pas le même diagnostic. »**

**Patricia Banks,** professeure de sociologie et autrice de *Diversity and Philanthropy at African American Museums*.



© Patricia A. Banks.